

## Sophie Taueber-Arp

Janvier 2018, au lycée Fustel de Coulanges, Strasbourg par Tiphaine Larroque documentaliste Ort et Michel Bayer, architecte intervenant CAUE, auteurs de la publication Canopé

Cette publication numérique propose lecture transversale et thématique (architecture, tapisserie et 5 focus -dispositif, rythme, représenter l'architecture, affinités et hors champ), film

### Intervention de Mme Tiphaine Larroque sur Sophie Taueber-Arp

1. Les entrées proposées par le programme
2. Renouveau de l'accrochage, les conséquences sur l'oeuvre et l'appréhension par le public de l'oeuvre
3. Le processus de création : la technique et les matériaux
4. Entrée rythme avec une approche sur les relations entre rythme et hors champ

#### 1. Le programme

Le dispositif peut être de plusieurs types : physique, technique, plastique et poétique

#### 2. Renouveau de l'accrochage

**Oeuvre référence** : image d'une des 3 oeuvres, une tapisserie dada (Centre Pompidou) encadrée par l'artiste, geste d'encadrement d'une tapisserie engendre une ambiguïté

- \_ tapisserie de tableau
- \_ entre l'artisanat et l'art
- \_ entre l'objet utilitaire décoratif et l'oeuvre d'art (fonction et statut)

**Comparaisons** : ce renouvellement de l'accrochage va être exploré par d'autres d'artistes :

\_ déplacement de l'accrochage **BMPT**, artistes qui réfléchissent aussi sur les conventions du tableau. Buren *affichages sauvages* in situ, mars 1969 à Bern à côté de l'exposition *Quand les attitudes deviennent formes*

\_ **Olivier MOSSET *Sans titre 1999-2000*** monochrome avec un encadrement métallique bleue

STA veut mettre en évidence les données physiques de la laine, relation du spectateur avec la matière, il s'agit de partir de la matière dans le processus de création, c'est à partir de la matière que les compositions vont surgir

\_ **Claude VIALLAT *Fenêtre à Tahiti 1976*** Supports Surfaces. CV va prendre un tissu et va l'accrocher pour lui donner du volume dans l'espace, sans cadre, déployer l'objet dans l'espace, geste de l'horizontal à la verticale

\_ **Daniel DEZEUZE *Châssis avec feuille de plastique tendue 1986*** et ***Rouleau sur bois teinté 1975*** : découverte du support et la révélation du grillage du châssis

**Oeuvre de référence** : **STA *Relief rectangulaire*** Bâle Kunstmuseum

- \_ Bricolage et artisanal
- \_ très fort dans les reliefs, STA opère le passage entre la peinture sur toile et le bois peint, entre la deuxième dimension et la troisième dimension,
- \_ STA crée des vides, crée une quatrième dimension à l'oeuvre dans les découpes, les objets retirés vont s'installer à un autre endroit
- \_ matérialité en amont vers le spectateur mais aussi en profondeur

**Comparaisons** : occurrence d'artistes ambiguïté entre la deuxième et troisième dimensions, déploiement du motif abstrait dans l'espace

- \_ **Daniel BUREN, *Pyramidal Haut Relief A2, 2017*** Kamel Mennour

\_ **Frank STELLA *Gobba, Zoppa et collotorto* 1985 Chicago**

/usage de la trame : passage de la gouache à la broderie, aux diverses pratiques des arts appliqués, applique une méthode et la transpose

**STA *Five o'clock Bar* 1927 dessin et tapisserie**

**STA, *Collier*, Aarau Aargauer Kunsthau**

La trame permet toutes sortes de variations, à partir d'une grille, STA réfléchit à une nuance de couleurs. Les variations vont être utilisées à partir de modules, rectangles cercles et carrés, disposés de différentes manières selon les couleurs. C'est un travail méthodique et intuitif lié aux matériaux, aux effets de la couleur et de la forme.

**Comparaisons :**

\_ **Vera MOLNAR *12 rectangles* 1952** et utilise le programme informatique pour travailler à l'aide de modules, collage sur 6 panneaux cloués sur un support ; ***Lent mouvement giratoire*, 1957, gouache 75 x75 cm, collection privée.** L'oeil circule à la surface du tableau, dimension rythmique et mouvement

STA réfléchit sur cette méthode de travail, trouver un principe de création qui permet de faire reculer la subjectivité de l'artiste au profit de l'expression de la matériau et du couleur

\_ **Georges VANTONGERLOO, *Composition émanant de l'équation  $y=ax+bx+c$*  1930 collection particulière**

### **3. Le processus de création : la technique et les matériaux**

**La technique : le tramage** qui va être utilisé aussi, postérité chez

\_ **François ROUAN, *Jardin taboué*, 1994, atelier de l'artiste** réalise des œuvres figuratives découpées en lamelle et les trame, renvoie à la broderie ; imbrication du motif, figuratif, brisé et recomposé, et pour constituer un motif abstrait : peinture réalisée à la villa Médicis, avec un motif traditionnel le paysage, tension entre les références classiques et l'art abstrait. Rouan propose un héritage moderniste tout en restant dans la tradition, effectue des faux tramages ***Bosquet en basse continue* 19179 1980 Centre Pompidou** : éclatement du paysage et un élément où se mêle abstraction et figuration

STA va constamment passer de la figuration et l'abstraction, : ***Cinq personnages étendus* 19126 gouache sur papier, Siftung Hans ARP ; *sans titre*, tissage Fondation Marguerite Arp, *sac Pompadour* 1918 1902**

il y a un travail de composition sur l'équilibre, le déséquilibre grâce à la technique du tramage qui permet d'amplifier les différentes variations des teintes de bleues, d'où la naissance de mouvement

**Comparaisons**

\_ **Jean LURCAT *Conquête de l'espace*, 8 tapisserie du *Chant du monde*, 1957-1966, Musée d'Anger.** Création d'un chaos organisé, usage d'une technique rigide, une grille, et la recherche du mouvement au sein de cette contrainte dans le processus de création.

\_ **Chiharu SHIOTA *Where are we going Bon Marché Paris* 2017.** Un travail avec des fils à la verticale autour duquel vont s'agencer d'autres fils pour former une chute de bateau, grille n'est plus en deux dimensions mais prend un volume en trois dimensions, on peut voir ce travail se nouer et s'entremêler

### **4. Entrée rythme avec une approche sur les relations entre rythme et hors champ**

**Mouvement et rythme virtuels** : qui permet d'étendre le motif à l'espace qui l'entoure, à partir de la couleur, de la composition, cela permet d'étendre l'objet dans l'espace

rythme intérêt récurrent pour le rythme, **STA *échelonnement*, 1934, musée de Grenoble et à New York**, à l'aide de modules, moins géométriques, déformations plus ou moins importantes ce qui permet de produire des rythmes, donne une impression de mouvement ascendant

**STA *cercles et barres*, 1934, Aargauer Kunsthau** : agencement des lignes et leur rapport avec les

cercles ; propulsion dans l'espace, vibration hors du cadre, déploiement d'un mouvement virtuel à l'aide d'un vocabulaire simple (hors champ)

### **Marionnettes**

STA : création de marionnettes de STAP commande en 1918 par le directeur du théâtre suisse de la marionnette, commande 17 marionnettes pour une adaptation du *Roi cerf*, qui date 1762, par **GOZZI**. Cette adaptation proposé par W. Wolf détourne l'histoire d'amour originale en une parodie de la psychanalyse moderne, un déplacement du contexte de de la pièce vers un contexte contemporain pour en faire une parodie

Marionnettes qui vont avoir un rapport particulier avec l'espace scénique, *Larissa 1918* et *Pantalon* possèdent des accessoires et composées de plusieurs matériaux et traitées comme des sculptures. Il s'agit d'éléments qui vont être agencés, des mouvements qui vont être pensés pour chacun des personnages et s'inscrire dans un décor peint minimaliste, en grille, avec des formes courbes, en lien avec le contexte la narration (la forêt), se place dans une forme

STA : **photographie du décor, Museum für Gestaltling**

STA : **dessin préparatoire pour *Le Roi cerf*, 1918**

subconscient, angle aigu, resserrement des marionnettes dans un espace brimé

conception de marionnettes imaginées pour leur mouvement et leur geste : *Garde, Zürich*, 4 jambes, 5 bras, un seul bras, mouvement saccadé, mouvement robotisé et brut, évoque la guerre et le pouvoir, pour lier cette œuvre à son contexte immédiat (documentaire sur Artplastoc)

**Danse** : ces mouvements saccadés correspondent à la danse de STP par **Hugo BALL** dans le cadre du Cabaret Voltaire

### **Questions et développements possibles :**

- \_ liens avec les arts primitifs et le tissage
- \_ comparaison avec Hannah Hoch
- \_ comparaison avec Ingres sur le dessin et l'agencement
- \_ Svetlana ALPERS, *L'Art de dépeindre*
- \_ question militante, appropriation de techniques : la place de femmes dans l'art
- \_ comparaison avec la photographie, le rôle des femmes dans la photographie

## **2. Intervention de Michel Bayer sur L'Aubette**

### **2.1 une œuvre d'art totale**

\_ commande des frères Horn : idée novatrice de complexe de loisirs, attirer le client le plus longtemps possible

\_ collaboration : Demande à STA et Arp de concevoir un projet architectural, couple connaît VD, voisin à Meudon : une association, une collaboration

\_ proposition sur 4 niveaux, activités diurnes et nocturnes

### **un espace, une vision croisée entre**

\_ **le point du vue du spectateur** qui découvre le lieu à travers un parcours une déambulation

\_ **une analyse architecturale**

### **2.2 le rapport intérieur et extérieur :**

\_ **La façade sur la place Kléber** : bâtiment du XVIIIe siècle avec une composition classique, une présence très forte, présence massive du grès des Vosges, rythme régulier des baies

\_ **Passage et pénétration** : l'escalier, passage très contrasté enter l'espace public au complexe des loisirs. L'usager emprunte un porche pour traverser la façade. Les composants architecturaux : on passe dans un autre univers

\_trois salles ciné bal, foyer et salle des fêtes, 3 billard, 2 cage restaurant, 1er niveau caveau dancing

Le projet initial occupait quatre niveaux desservis chacun par une cage d'escalier différente que les usagers pouvaient utiliser plusieurs fois la soirées

### **2.3 la verticalité du parcours**

\_profil en créneau

\_des marches de couleur noire

\_couloir noire que l'on retrouve sur les surfaces horizontales

\_main courante atypique ne comporte pas de lisse, bandes verticales

escalier en 3 volées, effet de retournement, travail sur le garde corps, et sur l'enveloppe (les murs périphérique) la main courante crénelée

\_motif se répète, le rythme de l'enmarchement, rythme saccadé d'une personne qui monte, la marche permet de définir la largeur des modénatures

\_plan de l'espace : la représentation en plan est géométriquement très simple

espace très dynamique qui se parcourt

comparaison :

\_fait référence à l'Opéra Garnier, escalier monumental à 3 volées : lieu d'apparat et de rencontre

\_Médicis, bibliothèque laurentienne : lieu de pouvoir

ici escalier à échelle humaine

### **2.4 un espace conçu comme une machine**

\_Moholy Nagy un dispositif spatial capable de construire et de déconstruire des effets visuels dans un espace tridimensionnel au gré d'un mouvement construit et déconstruit des formes primaires

\_Le Corbusier texte qui se promène en Bretagne et observe le paysaae : dispositif spatial où on produit une sensation singulier et c'est le spectateur en mouvement qui produit

les alignements : enmarchements ont déterminé toutes les modénatures sur les murs périphériques et sur l'escalier lui même, la bande s'aligne strictement sur le garde corps, des moments de concordance

Construction et déconstruction des effets : la dernière volée de l'escalier dirige le regard dans la direction des façades du bâtiment

### **2.5 éclairage naturel et éclairage artificiel**

\_utilisation en alternance et de façon très variée, différentes sources de lumière pour qualifier chaque transition entre les espaces

\_les plaques de verre granité reprennent la largeur des bandes colorées

\_l'embrasure de la fenêtre, la partie basse est teintée de noire,

lumière artificielle : alignement régulier d'ampoules électriques qui marquent dans les deux sens le franchissement dans le volume vertical de la cage d'escalier

travail innovant car il n'y a que des ampoules : on utilise la source de lumière comme un élément plastique, la géométrie circulaire et les éléments orthogonaux rectilignes

### **2.6 le hall**

\_distribue 3 pièces

\_on se retrouve face à 5 portes en acier extrêmement fines, menuiseries acier et remplissage en verre dépoli

\_cette source de lumière, elle sert à créer un appel, point de focalisation dans l'espace et on

comprend qu'il y a quelque chose au-delà et oriente l'usager dans l'espace

chaque salle a son dispositif de lumière propre :

\_ foyer bar : éclairage artificiel s'intègre à cette composition

matériaux qui réfléchissent la lumière

\_ ciné bal éclairage indirecte, on ne voit pas la source de la lumière, éclairage indirect dans la salle avec deux rampes lumineuses en métallique, inversion limite des surfaces géométriques en positif, les surfaces sont en négatif ; dans le ciné bal le dispositif est inverse, l'effet est amplifié par l'éclairage indirect,

tout le projet grande unité esthétique et chaque salle est différente dans sa composition

### **2.7 cadrage et vue**

l'intégration des baies et des ouvertures existantes dans le dispositif, travail sur les embrasures, travail sur la lumière avec effet de contre jour et il s'agit d'attirer l'oeil sur l'intérieur

dans le ciné bal : on a mis des miroirs entre les ouvertures, œil est ébloui, atténue la vision de la place Kléber, les miroirs renvoient l'espace

dispositif : rapport à la vue sur l'extérieur, joue sur la perception dynamique de l'espace , point de focalisation sur l'oeil

dispositif multiple gère le rapport de vue à l'extérieur, participe à la dynamique dedans, participe à la lumière car le miroir renvoie la lumière

### **2.8 foyer bar**

espace relativement bas de plafond à la différence de deux grandes salles

on a plus de linteau ni d'allège mais des éléments de jambage, traités comme des alcoves, comme de sous espaces, prévu de mettre des tables, rapport favorable à la vue extérieure

jeu sur l'immersion

Les composants architecturaux : sol, murs et plafonds conception architecturale pose le principe d'indépendance et d'interaction entre des composants architecturaux

### **2.9 le Raumplan**

machine : le spectateur met en mouvement le dispositif et fait construire des effets spatiaux

des surface de couleur, les liaisons et les raccords entre matériaux

dessin sur la question et la mise en œuvre

garde corps se transforme en un banc, qui s'accroche sur un mur

photo du sol du cinébal choix de matériaux et de teintes, choix du linoléum sur les surface de circulation, tVD des matériaux pérennes et durables, surface où l'on va danser, un parquet, surface de circulation sont du linoléum, aucun raccord, travail sur la lumière, la capacité d'un matériau à renvoyer la lumière, aspect satiné

les raccords sont millimétriques, prédomine le dessin, assemblage des plaquages de matériaux et quasiment invisible, touche les plaques sur les garde corps, le terrazzo (surface noire matériau de sol alors que pour la main)

### **Raumplan notion développée par Adolf Loos**

\_ contraste entre intérieur et extérieur

\_ jeu entre les demi niveaux

\_ l'escalier, ne doit pas être un objet technique, mais un espace en soi

### **Similitudes avec Aubette**

\_ l'escalier

\_ la composition des modénatures sur les murs, à hauteur d'épaule, les modénatures disparaissent, une complexité du dispositif du plastique au dessus de cette ligne

## **Divergences**

-modénature au dessus d'une ligne, une grande liberté,

Le déplacement du spectateur qui met en mouvement le décor  
représentation en architecture

### **2. 9 la notion de hors champs**

deux niveaux

**1916 Malévitch** dispositif complet , un secteur qui donne une dynamique qui vient du bas

**1915 Malévitch** toutes les figures géométriques sont dans le cadre, hors champ devient du  
champ

**triptyque de Bacon** lié à la notion de temporalité

Dans la salle de fêtes

trame rythme triples : de la couleur, rythme la lumière, rythme des bandes : dynamique latente  
(modéantures et surface)